

Geographe , mais peu connu : & une dissertation touchant les premiers habitans de l'Italie & l'arrivée d'Enée dans ce pais. Il y prouve contre Denys d'Halicarnasse ; que les Aborigenes ont esté des Grecs differens des Oenotres qui de l'Achaye ont passé en Italie long-temps avant la guerre de Troye ; & contre Samüel Bocchart , il fait voir qu'Enée est veritablement venu en ce pays-là.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. DE

la Hire de l'Acad. R. des Sciences à l'Auteur du Journal , contenant une nouvelle invention d'Horloges à Sable pour les voyages de Mer.

AL'OCCLUSION des voyages que j'ay faits sur les costes de France , j'ay veu que l'on a un très grand besoin sur Mer d'Horloges qui marquent au moins les minutes de temps pour pouvoir estimer le Sillage , & pour faire quelques observations astronomiques. Les Horloges à pendule y sont tres propres , mais dans les voyages de long cours & principalement lors qu'on approche des Tropiques , ces sortes d'Horloges se rouillent si fort en peu de temps , qu'il est impossible de s'en pouvoir plus servir. C'est ce qui m'a donné lieu de chercher à faire des Horloges de sable , telles que celles dont on se sert ordinairement , lesquelles püssent servir à cet usage , sans estre que de tres-peu de dépenfe. J'en ay fait une qui m'a tres bien reüssi , en voicy la construction.

A la place de l'une des phioles qui composent les Horloges de Sable , on applique un tuyau de

verte de 20. pouces environ de longueur & d'une ligne & demy à peu près d'ouverture. Ce tuyau estant bien bouché par le bout qui n'est pas appliqué à la phiole sert de seconde phiole, en sorte que lors que le sable descend de la phiole dans le tuyau, on le voit monter peu à peu & si distinctement que l'on peut observer à quelle hauteur il se trouve, au moins de 5. en 5. secondes de temps, & par consequent les minutes s'y voyent très distinctement, si cette Horloge n'est que pour une demy-heure.

Lors que tout le sable qui doit passer dans la demy-heure est descendu dans le tuyau, on retourne la machine, & le sable en se vidant du tuyau dans la phiole, marque de même par sa descente dans le tuyau, les hauteurs qui conviennent aux minutes & à leurs parties.

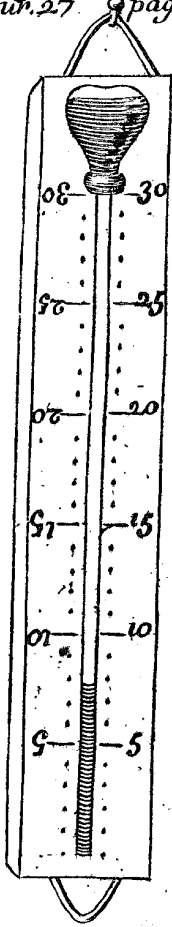
Pour se servir commodement de cette machine il faut l'appliquer sur un morceau de bois, en sorte que la moitié de la phiole & la moitié du tuyau soient encastrées dans l'épaisseur du bois. L'on attache deux cordons aux deux extremités du morceau de bois pour la pouvoir retourner aisément estant toujours suspendue en l'air ou contre quelque chose. On marque les divisions des minutes d'un costé du tuyau pour la descente du sable, lors qu'il se remplit, & de même on en marque d'autres de l'autre costé, pour la descente du sable lors qu'il se vuide.

La methode pour faire ces divisions doit être par l'experience d'un pendule en cette sorte. On prendra un fil delié au bout duquel on attachera une balle de plomb pour servir de pendule simple. Si la longueur de ce pendule depuis l'endroit où le fil est attaché jusqu'au centre de la balle, est de 3. pieds 8. lignes $\frac{1}{2}$ de la mesure de Paris, ce pendule marquera dans ses vibrations une seconde de temps; & quand il aura fait 60. vibrations, on marquera une des divisions de minutes, & ainsi de suite. Toute la division se doit faire avec le pendule à mesure que le sable montera ou descendra dans le tuyau, car les divisions ne sont pas toujours égales, à cause de l'inegalité du tuyau, qui estant plus estroit

en quelques endroits, le sable y monte plus viste qu'aux autres qui sont plus larges.

Jour. 27

pag. 324



On remarquera que le sable se voidant du tuyau dans la phiole parcourt d'abord des distances plus grandes que celles qui se font vers la fin, ce qui est causé par la descente du sable par secousses, qui le fait un peu rassembler dans le commencement; mais cela ne causera point d'irregularité, les divisions étant faites par l'expérience du pendule.

Je conseillerois toujours que l'on eût plusieurs de ces sortes d'Horloges, afin qu'elles se rectifiassent entre elles.

NOUVEAUTEZ.

Ælia Lælia Crispis non nata resurgens, ex recensione Jo. Com. Maluasiæ in Univer. Bononiensi V. J. interpretis primarij. in fol. à Bologne, & se trouve à Paris.

Discours prononcé au Louvre par M. l'Abbé de la Chambre, directeur De l'Acad. Françoisé à la reception du S. de la Fontaine en la place de feu M. Colbert Ministre & Secret. d'Etat.

Frid. Lossi Heidelbergensis Palatini Præstantissimi medici conciliorum, sive de morborum curationibus, liber Posthumus 8. Londini, & se trouve à Paris chez la V. de Varennes.

Articles de la paix accordée par le Chevalier de Tourville au nom du Roy au Bacha, Dey, Divan & Milice d'Alger, le 25. Avril 1684. à Paris chez F. Muguet.

Traité entre le Roy & les Estats Generaux des Provinces Unies des Pays-bas, du 29. Juin 1684. à Paris chez le mesme.

Traduction des Epîtres de S. Augustin, à Paris chez J. B. Coignard.

Il n'y aura plus de Journal jusqu'au premier Lundy après la S. Martin. dans le dernier Journal parmi les Nouveautez, corrigez Grœvij au lieu de Grœvicj.

A Paris chez Flor. Lambert ruë S. Severin vis-à-vis la petite porte de l'Eglise.

ET

Jean Cullon ruë S. Jacques, vis-à-vis la ruë de la Parcheminerie.